

334	UTBM service communication	L'Est Républicain	12 novembre 2013
		L'Aire urbaine	Mini transat - Agro 650 - Anabelle Boudinot - matériaux biosourcés - diplômées GMC

Belfort Mini-transat : nouveau départ pour Annabelle

En Aire urbaine



■ Annabelle Boudinot, ancienne élève-ingénieure de l'UTBM, participe aujourd'hui au départ différé de la mini-transat depuis l'Espagne.

Nouveau départ !



Mélounette Mylene, Nathanaël, Olivier, Philippe, Raphaël B.

■ La société belfortaine Trinaps fait partie des sponsors, tout comme l'UTBM.

Annabelle Boudinot, l'ancienne élève-ingénieure de l'UTBM, effectue un second départ avec la mini-transat aujourd'hui en Espagne, après un mois de péripéties.

Cette mini-transat 2013, c'est un peu le départ impossible. Aujourd'hui, les 80 concurrents encore en course vont enfin pouvoir se lancer dans l'Atlantique en direction de Pointe-à-Pitre depuis le port espagnol de Sada. Soit un mois après le départ officiel qui avait été programmé le

13 octobre depuis Douarnez. Comme les autres, Annabelle a subi les caprices de la météo, à commencer par la tempête Christian. Du jamais vu : aucune fenêtre de tir ne s'est présentée avant le 29 octobre pour lancer sur l'océan des bateaux de 6,50 m, plus exposés que les autres. Et il a fallu neutraliser la première étape Douarnez-Lanzarote (îles Canaries), dès le lendemain, le mauvais temps ayant reparu brutalement !

« Annabelle a dû rejoindre la côte espagnole », explique sa sœur cadette Amélie, restée à Paris pour coordonner sa communication, « et elle a pu atteindre le port de Saint-Cyprien, pas loin de Gijon, en compagnie d'une trentaine de concurrents. Elle était



■ Annabelle compte bien aller au bout de son aventure et prouver que son bateau en fibres végétales tient le coup comme les autres.

Photos DR

solagée car c'était devenu dangereux. En même temps, le moral prend des coups car c'est usant de voir qu'on n'a toujours pas pris le départ ».

Convoyage jusqu'à Sada

Mais l'ancienne de l'UTBM est solide. Elle a fait face à ces contretemps à répétition avec courage, comme l'explique sa sœur : « Dès le départ de Douarnez, Annabelle a rencontré des difficultés. À la suite d'une collision, elle a préféré faire demi-tour et rejoindre le port, heureusement encore proche, pour réparer. Cela lui a pris une heure. Depuis Saint-Cyprien, une opération de convoyage s'est mise en place pour rallier le port de Sada, plus à l'ouest.

Ce port a été choisi pour le nouveau départ, cette fois-ci sans escale. Annabelle a longé la côte, dans des conditions difficiles, et Anthony, membre de son équipe, a quitté Lanzarote où il l'attendait avec le ravitaillement de la seconde étape, pour le déposer à Sada. Tout est donc prêt pour un nouveau départ. »

Amélie est bien sûr la première supportrice de sa sœur aînée : « Depuis la création de son association Agro650 il y a un an, je l'aide à travers un blog, un groupe Facebook et une newsletter. J'ai déjà navigué avec elle à l'occasion de la Transgasogne en 2007, de la Bretagne à l'Espagne, et nous avons fait quelques courses sur le bateau de nos parents. Je suis

agréablement surprise car la mini-transat, moins connue que les autres traversées de l'Atlantique, est bien médiatisée. Entre sa famille, ses amis et ses sponsors, comme la société Trinaps à Belfort ou l'UTBM, ce sont 500 personnes qui suivent Annabelle. Il faut dire qu'il n'y a que neuf filles dans la course ! »

A cet intérêt s'ajoute l'originalité du voilier qu'Annabelle loue pour la saison. Il est composé en grande partie de fibres végétales et l'ancienne élève-ingénieure veut en exploiter le retour d'expérience, avec l'aide de quelques étudiants de l'UTBM. Une course dans la course en quelque sorte, malgré les retards...

François ZIMMER